

Un isolant sombre pour plus de bien-être

L'installation d'un isolant sombre dans les bâtiments de poules ayant un accès à un parcours extérieur aurait pour effet d'apaiser les volailles, diminuer l'agressivité, le picage et aussi la ponte au sol.

PONDEUSE

Après une expérience de salarié d'une durée de 6 ans sur le poulailler familial de 12 000 poules bio situé à Plélauff (22), Vivien Rio a décidé de bâtir son propre poulailler. « *Je suis parti sur un modèle de bâtiment et un type d'élevage que je connais et que je maîtrise* », explique-t-il. Pour accueillir les 12 000 poules bio, la salle d'élevage qui fait 100 m de long sur 23 m de large est divisée en quatre pour respecter la réglementation de 3 000 poules par lot. Chaque lot accède à un parcours extérieur de 1,25 ha grillagé en dur sur 1,6 m de hauteur avec 30 cm enterrés dans le sol. Les poules peuvent profiter d'un jardin d'hiver.

Anticiper l'arrêt de l'épointage

Vivien Rio avait une exigence particulière pour son bâtiment d'élevage : il voulait un isolant



Vivien Rio, éleveur de poules bio à Plélauff (22).

sous toiture le plus foncé qui existe. « *C'est une demande récurrente des éleveurs de poules en système alternatif. Les volailles qui accèdent à l'extérieur ont besoin*

de s'apaiser en rentrant dans le poulailler et l'isolant de couleur sombre y contribue », décrit Jean Berthelot, de l'entreprise Berthelot charpentes à La Motte, constructeur du

poulailler. L'isolant noir de marque Recticel Lumix fait 40 mm d'épaisseur, il coûte 10 % de plus qu'un isolant de couleur claire. L'installation de ce type d'isolant dans un pou-

lailler de poules est une première en Europe. « *Je voulais absolument une couleur sombre car avec du blanc, il y a des reflets, ce qui augmente le stress des volailles et par conséquent leur agressivité qui évolue vers du picage. J'anticipe car dans quelques années l'épointage risque de ne plus être autorisé* », explique l'aviculteur. Il est probable que cet isolant sombre impacte positivement le taux de mortalité, l'emplumement des poules et diminue la ponte au sol.

Des perchoirs en A inversé

Le poulailler est en ventilation statique avec lanterneau et trappe ascenseur. Cette trappe au faitage permet de réduire la veine d'air l'hiver pour conserver un maximum de chaleur dans la salle d'élevage. Vivien Rio a fait le choix de Vencomatic pour le pondoir. « *Je ne voulais pas prendre de*

risque, c'est le même type de pondoir que nous avons dans l'autre poulailler et cela fonctionne très bien. J'ai installé des veilleuses à l'intérieur du pondoir pour y attirer les poules avant que la lumière ne s'allume le matin. C'est une façon de les éduquer en début de ponte à aller au pondoir pour limiter la ponte au sol. » Les perchoirs ont été réalisés sur-mesure. Ils sont en A inversé car l'aviculteur voulait que la chaîne plate puisse reposer au sol. « *En cas de problème sur le lot, je suis sûr que tous les animaux vont pouvoir accéder à l'aliment sans avoir à grimper sur le perchoir. Il est quand même possible de sur-élever les chaînes plates dans le perchoir en cas de besoin.* » Au total, Vivien Rio a investi 53 €/poule, tout compris, pour mener à bien son projet, il a bénéficié d'une aide de 30 000 € dans le cadre du PCAEA.

Nicolas Goualan

Hotesse poursuit sa route au National

Hotesse RRE et Loustic RJ ont respectivement terminé 1^{er} et 5^e de leur section.



LIMOUSINE

Quatre élevages bretons ont fait le déplacement au concours national limousin à Périgueux le week-end dernier, où 500 bovins étaient en lice : l'EARL de la Ville es Bruyères (22), le Gaec Bellier (35), la SCEA Quenet (35) et l'EARL Robert Le Thiec (56).

Deux animaux ont été primés. Loustic RJ a terminé 5^e sur 26 taureaux dans la « *section 6 des taureaux de plus de 38 mois* ». Né sur l'EARL RD (35), ce mâle appartient à l'EARL Robert Le Thiec. Après avoir terminé Meilleur animal au Space cette année et l'an passé, Hotesse RRE a remporté

le 1^{er} prix de la « *section 18 des vaches suitées âgées de plus de 6 ans* ». C'est la seule femelle hors du berceau limousin à avoir remporté un premier prix de section. Hotesse RRE, fille de Flamme, était suivie de sa génisse « *Prune* », une fille de Galion RR VS. Elle appartient à la SCEA Quenet.

Une enquête en cours sur la gestion des litières en volaille

AVICULTURE

La Chambre d'agriculture de Bretagne mène actuellement une enquête auprès des éleveurs de poulet et de dinde standard afin de recenser leurs pratiques concernant la gestion des litières dans les poulaillers. « *Il est important qu'un maximum d'éleveurs répondent à l'enquête pour que nous puissions dresser un panorama le plus représentatif possible des pratiques en Bretagne* », insiste Delphine Gohier, chargée d'étude avicole à la Chambre régionale d'agriculture. Répondre à l'enquête ne prend que 15 minutes, se fait simplement par Internet et reste anonyme. Le questionnaire comporte quatre grandes parties : les matières premières utilisées, la gestion des litières par bâtiment, la gestion des litières sur l'ensemble de l'exploitation et la gestion des effluents. « *Nous voulons savoir*



quelles sont les matières premières utilisées, d'où elles proviennent, si elles sont produites sur l'exploitation ou achetées, comment la litière est mise en place, avec quel matériel, comment se déroule le repaillage, à quelle fréquence. C'est un questionnaire très général », explique Delphine Gohier. Les résultats de

cette enquête seront présentés aux aviculteurs lors de la journée régionale avicole qui se déroulera le 5 décembre à Loudéac (22). Nicolas Goualan

* Lien direct pour répondre à l'enquête : <https://forms.gle/g11Y67FuDo2je9No8>. Sinon faire une demande à : delphine.gohier@bretagne.chambagri.fr